

LA PATRIE

MONTREAL, 21 MARS 1894

NOUVEAU FEUILLETON

Le sacrifice de Micheline

La Patrie commencera prochainement la publication d'un nouveau feuilleton: "LE SACRIFICE DE MICHELINE"

PAR PIERRE NINOUS.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur la valeur d'un ouvrage signé d'un auteur aussi connu et aussi généralement apprécié.

Les aventures les plus étonnantes et les situations les plus palpitantes émailant ce chef-d'œuvre du génie français.

Une dépêche de Philadelphie annonce la mort d'une négresse du nom d'Année Bailey, qui passait pour être âgée de 121 ans.

John Langton, qui fut autrefois auditeur général du Canada, est mort hier à ses résidences, à Toronto, à l'âge de 86 ans.

Retardé de quelques heures seulement par le léger accident survenu au paquebot "La Bretagne", M. Monnet-Sully, le célèbre traducteur français, a débarqué hier à midi à New-York.

M. Robinson, l'avocat de McWherrell condamné à être pendu le 1er juin prochain, annonce son intention de demander un nouveau procès pour son client.

La population de Berlin a été mise en émoi hier à midi par un ordre de l'empereur qui a commandé à toute la garnison de se retirer au Tempelhof.

Vingt-deux vapeurs, montés par cinq mille matelots, sont employés à la pêche au phoque, à St-Jean, Terre-Neuve. La perspective est excellente et le temps favorable.

Le contrat le plus important qui ait été passé dans le district de South, Minn., vient d'être signé. La "Siskiwit Lumber Company" vient de donner à la "Granberry Company" le contrat pour la coupe de 100,000,000 pieds de bois dans les environs de la rivière Cranberry pour la somme de \$20,000.

M. Sonnino, ministre des finances italiennes, refuse de diminuer le chiffre de 100 millions de francs, montant des nouveaux impôts qu'il propose d'établir.

Le gouvernement anglais a répondu à la chambre des communes à une question relative au tonnage des cuirasses d'acier lancés en Angleterre en 1893 comparé à celui des navires de même type lancés pendant la même période par les autres puissances.

On annonce la mort de M. Charles Noël, shérif d'Iberville, décédé samedi à l'âge de 85 ans.

Un correspondant nous envoie l'écho suivant de la Minerve avec la remarque qui l'accompagne: "Le traité franco-roumain a été finalement ratifié par le Reichstag allemand."

M. Charlton demandera à la Chambre la production d'un tableau des terres publiques concédées au Manitoba et au Nord-Ouest, depuis le 1er janvier 1880, aux diverses dénominations, sectes et corporations religieuses et aux églises, la date de telles concessions, la superficie des terres concédées, le nom de la corporation ou société qui a reçu ces terres, etc.

Un correspondant nous envoie l'écho suivant de la Minerve avec la remarque qui l'accompagne: "M. Moffet a fait remarquer que M. le secrétaire Bédouard a mal compris et mal interprété dans son rapport la plainte qu'il a portée au sujet de la pratique suivie dans l'école Frobenius."

M. Martin a trouvé une excellente désignation à l'adresse des ministres orangeistes de sir John Thompson qu'il appelle ses "oiseaux jaunes" et ceux-ci s'efforcent d'accomplir la mission diplomatique qui leur est confiée pour reconquérir au chef catholique les legs orangeistes les plus irréconciliables.

Mardi soir, après l'ajournement de la Chambre, M. C. Wallace a introduit dans le Parlement une longue file de députés de la convention orangeiste qui se tenait alors à Ottawa et ces bons messieurs, parés de leurs insignes, sont venus à tour de rôle serrer la main de sir John Thompson qui avait pour tous son plus aimable sourire.

Le péquain de l'Indice, c'est-à-dire ces mêmes orangeistes, dans un banquet tenu le soir précédent, avaient déclaré que pas un catholique ne pourrait être un citoyen loyal.

LES EMPRUNTS

Tout le monde n'accepte pas aussi facilement les emprunts que notre brave province de Québec qui ne s'émoussent en aucune façon lorsque ses gouvernements triplotent avec les banquiers.

Il est étrange de voir avec quelle tranquillité nous accueillons la nouvelle de négociations pour un nouvel emprunt.

C'est seulement lorsque tout est fini et lorsque les comptes sont établis que l'on commence à en vendre l'écuré des engagements eux-mêmes et l'effrayant accroissement de la dette et des dépenses qui en découlent.

Ainsi lorsque nous avons établi à 13 millions le montant d'argent qui aura été emprunté par le gouvernement Tailon au 31 décembre prochain, c'est-à-dire en deux ans, on n'a pas voulu y croire et on a crié à la stupéfaction.

Pourtant les montants sont là. En 1893, nous avons emprunté: Emprunt provincial, 4 millions. Emprunts temporaires, 1,500,000. Emprunt Coates & Son, 3 millions.

De plus, le 31 décembre, nous sommes tenus d'emprunter, pour couvrir l'emprunt provincial, 4 millions 500,000.

Ainsi, le 31 décembre, nos obligations gens auront été: 1892-93 \$4,000,000 1893-94 1,500,000 1893-94 3,000,000 do 4,500,000 Total \$13,000,000

Ignoré-t-on les dépenses énormes, le gaspillage, les commissions, les pertes sur le change qu'entraîne ce nombre formidable d'opérations désastreuses?

Et Baptiste ne bouge pas, il se laisse tondre avec une docilité désastreuse. Ah, il n'en est pas de même partout. Nous recevons une dépêche de Tepic, N., annonçant que tous les officiers de l'Etat du Kansas ont reçu une copie du Kansas Comsumer, journal populiste, contenant un article dont le ton est radicalement égaré: "On rapporte, dit ce journal, que le secrétaire Canine négocie actuellement une secrète transaction avec un syndicat de la rue Lombard, pour l'émission de nouvelles obligations au montant de \$50,000,000. Le peuple arrêtera ces sortes de transactions par le vote populaire."

"Que nos législateurs fassent leur choix promptement. Si le secrétaire Canine ose émettre de nouvelles obligations pour le montant de \$50,000,000 en or, ce n'est pas une certaine de personnes, mais un million d'hommes qui se rendront à Washington pour nous d'une pétition écrite, mais de bon sens, car les carabines Winchester."

Les conclusions sont évidemment un peu énergiques pour nos moeurs, mais on admettra qu'il n'y a rien de plus mauvais que nos bons habitants forment une ligue contre la fréquence des emprunts et expriment leur décision bien arrêtée d'en finir avec ce système néfaste dont M. Hall s'est constitué l'inviolable champion.

Le budget de 1894-95

Le budget des dépenses de 1894-95 a été soumis à la Chambre hier. Les dépenses y sont estimées à \$40,038,392, soit \$1,485,521 de moins que l'an dernier. Sur ce montant \$37,713,899 sont imputables au compte du revenu et \$2,719,586 au compte du capital.

Dépenses 1893-94 1894-95 Réduction

Comptes d'ordre \$27,690,154 \$27,624,806 \$ 67,348 Comptes de capital 6,839,769 2,716,586 4,123,173 Total \$34,529,923 \$30,341,392 \$4,188,531

Les augmentations portent sur les articles suivants du budget: Services de la dette \$302,837 Administration de la dette 6,000 Gouvernement civil 17,497 Législation 19,779 Fond de pensions 15,287 Soutien des assurances 1,099 Puits de Nord-Ouest 27,709 Gouvernement des territoires du Nord-Ouest 15,555 Anciens 6,928 Bureaux de poste 90,495

Les principales réductions sont: Pensions \$ 33,654 Arts, agriculture et statistiques 92,550 Travaux publics 705,508 Sauvages 26,230 Divers 75,369

Dans les dépenses au compte du capital, les réductions sont: Rachat de la dette \$1,404,892 Chemins de fer et canaux 2,647,741 Travaux publics 11,500 Terres fédérales 50,990

Nous trouvons dans les dépenses pour les services de la dette: Canal de Soulanges \$750,000; dont \$125,000 pour des dépenses nouvelles. Rivières et canaux de St-Laurent \$ 30,000 Canal de Saint-Martin 200,000 Canal de Lachine 115,000 Canal de St-Louis 125,000 Canal de St-Laurent 90,000

Dans les dépenses au compte du revenu nous trouvons: Canaux: Canal Lachine, travaux divers à Montréal \$12,950 Canal Chamby, réparations 2,200 Eglise de Sainte-Anne, réparations 2,500 Pont sur le canal Beaudouin, à Valleyfield 4,900 Edifices publics: Pontier de St-Vincent de Paul \$9,000 Bureau de poste, etc., à Richmond 12,000 Ponts et rivières: Quai de Chicoutimi 2,500 Etang de Nord, réparations 1,500 Jetée de Lachine 2,500 Rivière St-Martin, travaux dans le chenal 3,000 Môle de Rivière, St-Jean 5,000 Elargissement de la jetée de Lachine 4,000 St-Zélie, réparations au quai 4,000 St-Jean, le "Orléans", réparations au quai 6,000 Grande Rivière, pour compléter le barrage de refuge et l'entretien du quai 11,000 Bascins à goudron, construction de ponts, etc. 10,000

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

TELEGRAPHIE

MORT DE LOUIS KOSSUTH

LE PATRIOTE HONGROIS MEURT A TURIN

Esquisse de sa vie

Turin, 20. — Louis Kossuth, le patriote hongrois est mort à 11 heures, en soir, son fils, sa femme et autres parents étaient auprès de lui. Son agonie a été extrêmement pénible.

Son corps sera enterré à Gênes, à côté de celui de sa fille et l'oraison funèbre sera prononcée par Edmond de Amis, auteur italien bien connu.

Louis Kossuth, ex-gouverneur de Hongrie, est né le 21 avril 1802, à Monok. Après avoir étudié au collège protestant de Scharaschpatak, en Hongrie, il se fit recevoir avocat en 1825. A l'âge de 27 ans il entra à la diète de Erabourg comme représentant d'un mandat et ce, publia les délibérations.

Le gouvernement le poursuivit pour haute trahison et en 1839 il fut condamné à quatre ans de prison. Un an et demi après, il était libéré.

En 1841 il devint propriétaire du journal le "Haly", publié à Pesth. De ce jour, son influence parmi ses compatriotes ne fit que s'accroître. Dans le mois de mars 1848, il était à la tête de la députation qui se rendit à Vienne pour revendiquer les droits de la Hongrie après la guerre de 1848. Il retourna à Pesth comme ministre des finances. C'est grâce à son influence et à son travail que les derniers vestiges du système féodal disparurent en Hongrie et que les paysans furent déclarés libres de toutes redevances de la part des seigneurs que le pays s'engageait à indemniser.

Après la dissolution de la Diète, Kossuth fut nommé gouverneur de la Hongrie. Les Hongrois ayant été défaits dans la guerre civile de 1849-50, grâce à l'intervention armée de la Russie, Kossuth se réfugia en Turquie où il demeura jusqu'en 1851. A cette époque, l'accession du territoire français lui ayant été refusée, il se rendit à Southampton et de là partit pour les Etats-Unis où il alla parler en faveur de la cause hongroise.

En 1857, il fut élu député de Walzen mais ne voulut pas l'accepter. Depuis cette époque, il a toujours vécu à Turin où il a publié ses mémoires, dont le dernier volume a paru en 1882.

En 1870, Kossuth perdit ses droits de citoyen en Hongrie. La chambre des députés avait en effet déclaré que tout citoyen hongrois qui déserterait volontairement à l'étranger pendant une période non interrompue de dix ans perdrait ses droits. Kossuth n'avait jamais voulu profiter de la loi d'amnistie en faveur des proscrits hongrois de 1848 et était toujours resté hors de son pays.

En 1887, il fut élu député de Walzen mais ne voulut pas l'accepter. Depuis cette époque, il a toujours vécu à Turin où il a publié ses mémoires, dont le dernier volume a paru en 1882.

En 1870, Kossuth perdit ses droits de citoyen en Hongrie. La chambre des députés avait en effet déclaré que tout citoyen hongrois qui déserterait volontairement à l'étranger pendant une période non interrompue de dix ans perdrait ses droits. Kossuth n'avait jamais voulu profiter de la loi d'amnistie en faveur des proscrits hongrois de 1848 et était toujours resté hors de son pays.

En 1887, il fut élu député de Walzen mais ne voulut pas l'accepter. Depuis cette époque, il a toujours vécu à Turin où il a publié ses mémoires, dont le dernier volume a paru en 1882.

En 1870, Kossuth perdit ses droits de citoyen en Hongrie. La chambre des députés avait en effet déclaré que tout citoyen hongrois qui déserterait volontairement à l'étranger pendant une période non interrompue de dix ans perdrait ses droits. Kossuth n'avait jamais voulu profiter de la loi d'amnistie en faveur des proscrits hongrois de 1848 et était toujours resté hors de son pays.

En 1887, il fut élu député de Walzen mais ne voulut pas l'accepter. Depuis cette époque, il a toujours vécu à Turin où il a publié ses mémoires, dont le dernier volume a paru en 1882.

En 1870, Kossuth perdit ses droits de citoyen en Hongrie. La chambre des députés avait en effet déclaré que tout citoyen hongrois qui déserterait volontairement à l'étranger pendant une période non interrompue de dix ans perdrait ses droits. Kossuth n'avait jamais voulu profiter de la loi d'amnistie en faveur des proscrits hongrois de 1848 et était toujours resté hors de son pays.

En 1887, il fut élu député de Walzen mais ne voulut pas l'accepter. Depuis cette époque, il a toujours vécu à Turin où il a publié ses mémoires, dont le dernier volume a paru en 1882.

En 1870, Kossuth perdit ses droits de citoyen en Hongrie. La chambre des députés avait en effet déclaré que tout citoyen hongrois qui déserterait volontairement à l'étranger pendant une période non interrompue de dix ans perdrait ses droits. Kossuth n'avait jamais voulu profiter de la loi d'amnistie en faveur des proscrits hongrois de 1848 et était toujours resté hors de son pays.

En 1887, il fut élu député de Walzen mais ne voulut pas l'accepter. Depuis cette époque, il a toujours vécu à Turin où il a publié ses mémoires, dont le dernier volume a paru en 1882.

En 1870, Kossuth perdit ses droits de citoyen en Hongrie. La chambre des députés avait en effet déclaré que tout citoyen hongrois qui déserterait volontairement à l'étranger pendant une période non interrompue de dix ans perdrait ses droits. Kossuth n'avait jamais voulu profiter de la loi d'amnistie en faveur des proscrits hongrois de 1848 et était toujours resté hors de son pays.

En 1887, il fut élu député de Walzen mais ne voulut pas l'accepter. Depuis cette époque, il a toujours vécu à Turin où il a publié ses mémoires, dont le dernier volume a paru en 1882.

En 1870, Kossuth perdit ses droits de citoyen en Hongrie. La chambre des députés avait en effet déclaré que tout citoyen hongrois qui déserterait volontairement à l'étranger pendant une période non interrompue de dix ans perdrait ses droits. Kossuth n'avait jamais voulu profiter de la loi d'amnistie en faveur des proscrits hongrois de 1848 et était toujours resté hors de son pays.

En 1887, il fut élu député de Walzen mais ne voulut pas l'accepter. Depuis cette époque, il a toujours vécu à Turin où il a publié ses mémoires, dont le dernier volume a paru en 1882.

En 1870, Kossuth perdit ses droits de citoyen en Hongrie. La chambre des députés avait en effet déclaré que tout citoyen hongrois qui déserterait volontairement à l'étranger pendant une période non interrompue de dix ans perdrait ses droits. Kossuth n'avait jamais voulu profiter de la loi d'amnistie en faveur des proscrits hongrois de 1848 et était toujours resté hors de son pays.

En 1887, il fut élu député de Walzen mais ne voulut pas l'accepter. Depuis cette époque, il a toujours vécu à Turin où il a publié ses mémoires, dont le dernier volume a paru en 1882.

En 1870, Kossuth perdit ses droits de citoyen en Hongrie. La chambre des députés avait en effet déclaré que tout citoyen hongrois qui déserterait volontairement à l'étranger pendant une période non interrompue de dix ans perdrait ses droits. Kossuth n'avait jamais voulu profiter de la loi d'amnistie en faveur des proscrits hongrois de 1848 et était toujours resté hors de son pays.

En 1887, il fut élu député de Walzen mais ne voulut pas l'accepter. Depuis cette époque, il a toujours vécu à Turin où il a publié ses mémoires, dont le dernier volume a paru en 1882.

En 1870, Kossuth perdit ses droits de citoyen en Hongrie. La chambre des députés avait en effet déclaré que tout citoyen hongrois qui déserterait volontairement à l'étranger pendant une période non interrompue de dix ans perdrait ses droits. Kossuth n'avait jamais voulu profiter de la loi d'amnistie en faveur des proscrits hongrois de 1848 et était toujours resté hors de son pays.

En 1887, il fut élu député de Walzen mais ne voulut pas l'accepter. Depuis cette époque, il a toujours vécu à Turin où il a publié ses mémoires, dont le dernier volume a paru en 1882.

En 1870, Kossuth perdit ses droits de citoyen en Hongrie. La chambre des députés avait en effet déclaré que tout citoyen hongrois qui déserterait volontairement à l'étranger pendant une période non interrompue de dix ans perdrait ses droits. Kossuth n'avait jamais voulu profiter de la loi d'amnistie en faveur des proscrits hongrois de 1848 et était toujours resté hors de son pays.

En 1887, il fut élu député de Walzen mais ne voulut pas l'accepter. Depuis cette époque, il a toujours vécu à Turin où il a publié ses mémoires, dont le dernier volume a paru en 1882.

En 1870, Kossuth perdit ses droits de citoyen en Hongrie. La chambre des députés avait en effet déclaré que tout citoyen hongrois qui déserterait volontairement à l'étranger pendant une période non interrompue de dix ans perdrait ses droits. Kossuth n'avait jamais voulu profiter de la loi d'amnistie en faveur des proscrits hongrois de 1848 et était toujours resté hors de son pays.

En 1887, il fut élu député de Walzen mais ne voulut pas l'accepter. Depuis cette époque, il a toujours vécu à Turin où il a publié ses mémoires, dont le dernier volume a paru en 1882.

En 1870, Kossuth perdit ses droits de citoyen en Hongrie. La chambre des députés avait en effet déclaré que tout citoyen hongrois qui déserterait volontairement à l'étranger pendant une période non interrompue de dix ans perdrait ses droits. Kossuth n'avait jamais voulu profiter de la loi d'amnistie en faveur des proscrits hongrois de 1848 et était toujours resté hors de son pays.

En 1887, il fut élu député de Walzen mais ne voulut pas l'accepter. Depuis cette époque, il a toujours vécu à Turin où il a publié ses mémoires, dont le dernier volume a paru en 1882.

LE BUDGET DE 1894-95

Le budget des dépenses de 1894-95 a été soumis à la Chambre hier. Les dépenses y sont estimées à \$40,038,392, soit \$1,485,521 de moins que l'an dernier.

Sur ce montant \$37,713,899 sont imputables au compte du revenu et \$2,719,586 au compte du capital.

Dépenses 1893-94 1894-95 Réduction

Comptes d'ordre \$27,690,154 \$27,624,806 \$ 67,348 Comptes de capital 6,839,769 2,716,586 4,123,173 Total \$34,529,923 \$30,341,392 \$4,188,531

Les augmentations portent sur les articles suivants du budget: Services de la dette \$302,837 Administration de la dette 6,000 Gouvernement civil 17,497 Législation 19,779 Fond de pensions 15,287 Soutien des assurances 1,099 Puits de Nord-Ouest 27,709 Gouvernement des territoires du Nord-Ouest 15,555 Anciens 6,928 Bureaux de poste 90,495

Les principales réductions sont: Pensions \$ 33,654 Arts, agriculture et statistiques 92,550 Travaux publics 705,508 Sauvages 26,230 Divers 75,369

Dans les dépenses au compte du capital, les réductions sont: Rachat de la dette \$1,404,892 Chemins de fer et canaux 2,647,741 Travaux publics 11,500 Terres fédérales 50,990

Nous trouvons dans les dépenses pour les services de la dette: Canal de Soulanges \$750,000; dont \$125,000 pour des dépenses nouvelles. Rivières et canaux de St-Laurent \$ 30,000 Canal de Saint-Martin 200,000 Canal de Lachine 115,000 Canal de St-Louis 125,000 Canal de St-Laurent 90,000

Dans les dépenses au compte du revenu nous trouvons: Canaux: Canal Lachine, travaux divers à Montréal \$12,950 Canal Chamby, réparations 2,200 Eglise de Sainte-Anne, réparations 2,500 Pont sur le canal Beaudouin, à Valleyfield 4,900 Edifices publics: Pontier de St-Vincent de Paul \$9,000 Bureau de poste, etc., à Richmond 12,000 Ponts et rivières: Quai de Chicoutimi 2,500 Etang de Nord, réparations 1,500 Jetée de Lachine 2,500 Rivière St-Martin, travaux dans le chenal 3,000 Môle de Rivière, St-Jean 5,000 Elargissement de la jetée de Lachine 4,000 St-Zélie, réparations au quai 4,000 St-Jean, le "Orléans", réparations au quai 6,000 Grande Rivière, pour compléter le barrage de refuge et l'entretien du quai 11,000 Bascins à goudron, construction de ponts, etc. 10,000

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

La maison L. C. de Tonnancour a bien l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'elle vient de recevoir son importation de marchandises de printemps et d'été, et est sans compter la plus belle qu'elle a faite jusqu'à présent. Pour se le dire. L. C. de Tonnancour

EXTRA

Avis aux Annonceurs

Les annonces pour le numéro du samedi seront reçues jusqu'à 6 heures p.m. JEUDI.

Nous ne pouvons garantir l'insertion, dans ce numéro, des annonces qui seront apportées le samedi matin.

COURRIER PARLEMENTAIRE

LES INEXACTITUDES DE LA "MINERVE"

Clark Wallace dénonce de nouveau les catholiques

Il se moque de Mgr Taché

La maladie de McGreevy et de Connolly

Le traité français

Ottawa, 25.

La *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier. Elles ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier. Elles ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

Le correspondant de la *Minerve* se paie le luxe d'un correspondant spécial à Ottawa, qui est en train de s'illustrer par ses assertions entièrement fausses et erronées. Nous ne savons pas si dans le trouble de sa vie il se sentira assez vaillant pour se défendre, mais il n'est pas facile de le faire. Les lettres qu'il a publiées ces derniers jours ont été si faibles qu'il n'a pas pu résister à la tentation de les publier.

LOMER GOUIN vs. LE GRAND TRONC

Jugement pour \$3,000

Sir Francis Johnson, juge en chef de la Cour Supérieure, a rendu plusieurs semaines de la maison par la maladie, était assés bien en santé, dernière pour se remettre au travail. Il se a profité pour préparer son jugement dans la cause de M. Lomer Gouin, avocat, contre la compagnie du Grand Tronc. On se rappelle que le demandeur fut chargé, il y a deux ans, de représenter le Grand Tronc devant les arbitres nommés pour étudier les réclamations des propriétaires expropriés lors de la construction de la voie dans le comté de Beauharnois.

M. Gouin, après avoir agi pendant plusieurs semaines comme agent du Grand Tronc dans ce comté, déclara \$5,000 d'indemnités. La compagnie trouva le montant trop élevé et offrit à M. Gouin de lui payer \$1,000. Le demandeur refusa cette offre et poursuivit pour le paiement de toute la somme.

Le juge Johnson lui a accordé \$3,000, plus les frais de l'action telle qu'elle avait été tentée.

M. Gouin a immédiatement cet après-midi inscrit sa cause en révision.

UN BIGAME

EN COUR DE POLICE

Ce matin, Jacob Griffin a été amené en cour de police pour répondre à l'accusation de bigamie.

La plainte a été portée contre lui par madame Greenwood. Elle déclare que le défendeur lui avait promis de se marier à l'automne dans la maison de M. Isaac Lightstone par le Rev. DeSola. Et le croyait ainsi que Griffin n'avait pas de femme légitime.

Peu de temps après le mariage, il lui confessa qu'il était marié et que son épouse était à Boston.

Il permit quelques jours plus tard pour Boston la laissant sans ressources. Il lui écrivit de cette dernière ville et lui déclara qu'il était sur le point de demander le divorce et qu'il serait bientôt de retour à Montréal.

Après cette lettre a été précitée au greffe de la cour de police. Griffin qui se sait pas de ce qu'il a fait, a été amené en cour de police.

Il a été condamné à six mois de prison et à une amende de \$100. Il a été libéré par son père.

DECLARATION COCASSE

Dans une pension en dommages

Nosire Parent, un journaliste de cette ville, pour un certain M. Martin, chartrier, pour \$200 en dommages. Il alléguait, par son avocat, qu'il était l'employé du défendeur, il a été victime d'un accident.

Le chartrier de la glace pour M. Martin, a été victime d'un accident à la maison de son défendeur, dit-il. Ce moment est allé demander l'indemnité de la compagnie d'assurance. M. Martin a refusé de payer.

M. Parent a été amené en cour de police pour répondre à l'accusation de bigamie.

Il a été condamné à six mois de prison et à une amende de \$100. Il a été libéré par son père.

ASSISES CRIMINELLES

Alfred Lévesque acquitté

Le procès de Alfred Lévesque, accusé d'avoir volé \$75 à un nommé Lacombe, s'est terminé hier après-midi. Le jury a rendu un verdict d'acquiescement en son faveur.

Ce matin, on a fait le procès de Samuel Vail et de Nicholas Bond, accusés de la même offense.

M. Weir défend les deux prisonniers.

L'ETAT DU FLEUVE

Quelques heures de pluie ne sont pas devenues depuis hier, on peut espérer un amollissement de glace pour bientôt. On aperçoit à différents endroits de grandes ouvertures et la glace est tellement malaisée qu'on peut passer sans difficulté.

Le glacier de la rivière St. Lawrence, à la hauteur de la rue St. Jacques, est en train de se briser.

Le glacier de la rivière St. Lawrence, à la hauteur de la rue St. Jacques, est en train de se briser.

FAUX PRETEXTES

Arrestation d'un agent d'immobilité

Le constable spécial Lambert a arrêté hier soir Olivier Desjardis, agent d'immobilité. Il est accusé d'avoir, sous de faux prétextes, obtenu de louer la Lapsine, sans aucune de \$140.

Le constable spécial Lambert a arrêté hier soir Olivier Desjardis, agent d'immobilité. Il est accusé d'avoir, sous de faux prétextes, obtenu de louer la Lapsine, sans aucune de \$140.

Le constable spécial Lambert a arrêté hier soir Olivier Desjardis, agent d'immobilité. Il est accusé d'avoir, sous de faux prétextes, obtenu de louer la Lapsine, sans aucune de \$140.

Le constable spécial Lambert a arrêté hier soir Olivier Desjardis, agent d'immobilité. Il est accusé d'avoir, sous de faux prétextes, obtenu de louer la Lapsine, sans aucune de \$140.

Le constable spécial Lambert a arrêté hier soir Olivier Desjardis, agent d'immobilité. Il est accusé d'avoir, sous de faux prétextes, obtenu de louer la Lapsine, sans aucune de \$140.

Le constable spécial Lambert a arrêté hier soir Olivier Desjardis, agent d'immobilité. Il est accusé d'avoir, sous de faux prétextes, obtenu de louer la Lapsine, sans aucune de \$140.

Le constable spécial Lambert a arrêté hier soir Olivier Desjardis, agent d'immobilité. Il est accusé d'avoir, sous de faux prétextes, obtenu de louer la Lapsine, sans aucune de \$140.

GRAVE ACCIDENT

Dans la rue Ste-Catherine

A midi et demi aujourd'hui, une dame du nom de Gauthier a été victime d'un terrible accident dans la rue Ste-Catherine, au coin de la rue Amherst.

En passant devant une épicerie, elle ne vit pas une voiture de taxi qui venait de se faire le feu et tomba lourdement au fond de la rue.

Dans sa chute, elle s'est fracturée une jambe à deux endroits différents.

Nous sommes allés à l'hôpital Notre-Dame, 444, où elle a été admise à l'hôpital Notre-Dame.

A l'heure où nous allons sous presse les médecins ne peuvent pas dire si elle pourra survivre à ses blessures.

L'ECHEVIN RAINVILLE ET LES FINANCES DE LA CITE

L'état du contrôleur Dufresne

L'échevin Rainville était à l'hôtel de ville ce matin et a passé une partie de l'avant-midi avec le contrôleur des finances de la cité, M. Dufresne.

Tous deux ont examiné l'état financier de la cité pour le contrôleur.

M. Rainville dit d'opinion que l'état n'est pas tout à fait exact.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

Il a dit qu'il n'y a pas de place pour les femmes prisonnières dans les cellules.

LA REBELLION

La guerre va continuer malgré la reddition de Rio Grande

Londres, 21. — *The Times* publie ce matin une dépêche de Montevideo qui lui a été envoyée par son correspondant de Rio. Tout paraît affirmer que le correspondant, est encore en possession des insurgés. Rien que la reddition de la flotte rebelle soit un terrible coup porté à la rébellion, on ne croit pas cependant que cela empêche la continuation de la guerre. Le correspondant est d'opinion que le Rio Grande Du Sul et Porto Alegre sont encore favorables aux rebelles.

Il est bruit que les vaisseaux de guerre portugais ont transporté l'amiral Da Gama et autres officiers à Santa-Catharina. La "Rebellion" est à Parana et à l'Azul.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

TELEGRAPHIE

LA REBELLION

Londres, 21. — *The Times* publie ce matin une dépêche de Montevideo qui lui a été envoyée par son correspondant de Rio. Tout paraît affirmer que le correspondant, est encore en possession des insurgés. Rien que la reddition de la flotte rebelle soit un terrible coup porté à la rébellion, on ne croit pas cependant que cela empêche la continuation de la guerre. Le correspondant est d'opinion que le Rio Grande Du Sul et Porto Alegre sont encore favorables aux rebelles.

Il est bruit que les vaisseaux de guerre portugais ont transporté l'amiral Da Gama et autres officiers à Santa-Catharina. La "Rebellion" est à Parana et à l'Azul.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.

Turin, 21. — Le conseil municipal de cette ville a offert de donner une sépulture convenable à Louis Kosuth et d'accompagner ses restes mortels avec tous les honneurs qui lui sont dus. La famille da prière a répondu qu'elle ne pouvait accepter cette offre avant de connaître la décision du Parlement hongrois et de savoir quels honneurs on se proposait de rendre à la mémoire de l'illustre défunt.

On s'attend à ce que le Parlement de l'Est ait le droit de contrôler les finances publiques.